En 409. Sac de Centumcellæ par Alaric.

445. Genseric détruit les bains de Trajan, rase les murs de la ville et brûle les archives.

536. Bélisaire reprend la place 550. Un monstre, cousin de la Tarrasque, désole la banlicue. Le bienheureux Sensius tue, rien qu'en le regardant, cet animal impressionnable, et l'on jette le corps dans la Minione, petite rivière dont l'embouchure est à 40 kilomètres d'ici, vers le nord-ouest. Peu après, Totila assiége en vain Centumcellæ.

590. Le gouverneur de la circonscription, le comte Téophonius meurt en odeur de sainteté. Saint Grégoire-le-Grand affectionnait beaucoup le pays. On lit, en ses Dialogues, l'histoire merveilleuse d'un vieux prêtre qui, retiré dans les ruines des Thermes, eut très-longtemps, sans s'en douter, un ange pour garçon de bain. (2e dialogue, chapitre Lv).

Les Lombards ranconnent et pillent la ville. Luitprand met le comble à la ruîne de Centumcellæ, en 740.

Grégoire III relève les murailles. Adrien Ier brûle dans le port une flotte grecque qui faisait pour les Turcs le commerce de la chair humaine, à la manière des Négriers. Sous Pépin, la cité un peu remise de tant de désastres, entre définitivement dans le patrimoine de saint Pierre.

Pendant le pontificat de Grégoire IV ou de Serge II, les Sarrasins venus d'Espagne en Sicile et en Corse débarquent en Italie, ravagent le littoral, et *Centumcellœ* n'est plus qu'un monceau de débris. Les Maures enlèvent jusqu'aux conduits en plomb des fontaines publiques, et des aqueducs établis par Trajan.

En 849, ils font une tentative sur Ostie, mais ils sont repoussés, dit mon auteur, moins à l'aide des armées napolitaines que par les ferventes prières du pape Léon IV.

Léon IV fonde une bourgade, Léopolis, sur les bords de la Minione pour servir de refuge aux Centumcelliens dispersés dans la campagne; mais les braves gens, nés marins, avaient plus de dispositions pour la pêche que pour les rudes travaux de l'agriculture. Commerçants par instinct (ils le sont encore) ils revinrent peu à peu s'établir sur les ruines de leur patrie. En 889,